

# FICHE La chanson française

## 1. LA CHANSON FRANÇAISE ET LES JEUNES

### 1. Tous les jeunes ont leur MP3.

- nous appartenons à une civilisation de l'oreille plus que de l'image (cfr. Mac Luhan)
- l'écouteur se place dans l'oreille et non plus sur l'oreille
  - la proximité du son est encore plus réelle: ils sont « pris » par la musique
  - le son imprègne le corps et l'esprit du jeune

### Une histoire de la Radio - Par Roland Dhordain<sup>1</sup>

- Introduction.
- Naissance de la radio.
- La radio, au service des hommes de guerre.
- La radio, source d'émotion.
- Les ondes courtes.
- L'auditeur citoyen.
- La radio, vecteur socio-culturel.

#### La radio, source d'émotion.

La radio peut-elle être considérée comme un phénomène de société? L'expression n'apparaît pas nettement sous la plume de Mac Luhan ni celle de Jean-Noël Jeanneney; mais **il est clair qu'elle a fortement influencé la vie quotidienne des hommes et des femmes du 20ème siècle.**

" Je vis à l'intérieur de la radio quand je l'écoute ", disait un auditeur interrogé sur les habitudes d'écoute. Et Mac Luhan d'ajouter : " Le pouvoir qu'a la radio d'engager les gens en profondeur apparaît clairement dans l'habitude de beaucoup de gens de porter sur eux un poste à transistor pour s'isoler dans la foule". Et nous ajouterons : pour avoir à portée d'oreille les nouvelles, les signaux horaires, les renseignements de circulation sans oublier la météo qui rythment notre vie tout en nous faisant participer à celle des autres.

**La radio portable a même inspiré Brecht qui lui consacre un mini poème :**"Petite boîte que j'ai serrée contre moi dans ma fuite transportée de maison en bateau et de bateau en train pour que mes ennemis puissent continuer jusqu'au seuil de la nuit et dès mon réveil de me parler de leur victoire et de mes misères promets-moi de ne pas devenir muette tout d'un coup."

**La radio, on le constate, nous touche dans notre intimité, établit une relation entre personnes qui ouvre tout un monde de communication entre celui qui parle et celui qui écoute. Mes maîtres m'ont toujours conseillé au micro de m'adresser à une seule personne, pas à une foule.** C'est une relation privée mais qui a quand même le pouvoir de transporter l'individu dans une seule et même chambre d'écho et de réverbération. Le résultat sur les foules prises de panique écoutant l'émission d'Orson Welles simulant l'arrivée des martiens constitue une éclatante démonstration de la portée globale, " englobante " du message auditif à la fois privatif et tribal.

<sup>1</sup> <http://www.radio-france.fr/chaines/radio-france/musee/>

## **La radio, vecteur socio-culturel.**

Au-delà de l'action directement exercée sur les comportements du citoyen auditeur ou auditrice produits du 20ème siècle, la radio continue de jouer un rôle premier aidant, sauvant, développant, assurant la promotion d'un certain nombre d'activités associées à ses programmes. Les exemples sont nombreux. On a déjà cité l'information en général et dans sa version "services", les conseils et indications qui facilitent le quotidien administratif, de vacances, de loisirs, d'éducation, voire d'emploi. En cas de catastrophes provoquées ou naturelles, **la radio sait entonner le haut-parleur de la solidarité et de l'entraide. Récemment lors des tempêtes de Décembre 2000, les radios locales de radio France n'ont pas failli à cette mission.**

La radio fait découvrir des personnalités dont on ne saurait pas grand-chose sans elle. Elle révèle des talents en grandissant le cercle de ceux qui les apprécient; C'est vrai dans la chanson, dans le théâtre, dans la littérature, dans la musique et d'une façon générale tous les arts.

**Elle est un puissant partenaire du livre, du cinéma, des spectacles** et parmi eux le théâtre ancien complice qui, dès 1881 parvenait à domicile par le biais du téléphone. C'était le théâtrophone !

Le théâtre radiophonique devait lui succéder dans une application et une écriture spécifiques, oeuvres originales souvent au palmarès des grandes compétitions professionnelles européennes, comme le Prix Italia, récompensant aussi des oeuvres documentaires ou musicales. Et ici, l'écoute de la musique 24 heures sur 24 organisée par des chaînes spécialisées, comme chez nous France Musiques, a été confortée dans un premier temps par la stéréo, puis le numérique, un perfectionnement incomparable que l'on doit au siècle.

**La radio est à la campagne, à la montagne comme sur les océans; elle participe de l'enseignement des écoliers comme des étudiants,** les retransmissions sportives sont devenues les grands-messes de cette fin de siècle. Son écoute fait patienter et reconforte ceux qui souffrent, elle ouvre tous les lieux de culte aux croyants empêchés de les fréquenter; elle est encore le prisme des idées dont elle organise la circulation. Mais il me faut arrêter cet inventaire sans Prévert et souligner que **la radio n'impose rien, elle suscite et, bien comprise, conduit aux rires, à l'émotion et par dessus tout, cadeau sublime, au rêve.** Mais je voudrais conclure en insistant sur ce que je considère comme la nouvelle demande de nos auditeurs. Ils sont de plus en plus exigeants sur la qualité et la richesse des contenus que nous leur proposons.

La télévision s'est emparée de ce qui était jadis à la radio, les émissions de spectacles et de divertissements, des émissions célèbres chez nous, comme *La joie de vivre* ou *36 chandelles* de l'inoubliable Jean Nohain. Elles ont quitté la radio pour s'éclairer et se rajeunir aux lumières de la télévision.

De nouvelles missions s'imposent aux gens de radio. En quelque sorte, nous devons prendre en charge ceux qui nous écoutent, les guider sur les chemins des découvertes et des nouveaux savoirs, leur offrir des pistes. Surpris par l'accélération des évolutions, ils sont inquiets de l'avenir. Il nous appartient de les éclairer. Ils ne sont pas insensibles à l'humour dont l'exercice bien tempéré fait prendre du recul par rapport aux événements.

L'auditeur fin de siècle est curieux de l'essentiel, il ne surfe pas sur les ondes et attend de ceux qui les animent une démarche créative.

## 2. La chanson française

### I. Les **chansons « fleur bleue »** - « love » ...

→ spirale chez certains chanteurs:

- |                       |                    |                      |
|-----------------------|--------------------|----------------------|
| - je suis seul(e)     | - je le (la) vois) | - je l'aime          |
| - il (elle) me quitte | - je pleure        | - je suis seul(e)... |

### II. Les **chansons à thèmes**:

→ certains chanteurs optent pour des textes signifiants, exprimant leurs opinions, leurs prises de position:

ex: peine de mort, intégrisme musulman, société, violence, politique...

### III. Les **chansons à danser**:

Le texte n'est pas perçu tant le rythme prend le dessus.

→ le « gimmic » prend l'importance et « avale » un texte souvent très pauvre.

→ le rythme du type « slow » entraîne les jeunes dans une rêverie amoureuse (ex: le slow de l'été)

Le phénomène du « rap » où la mélodie est quasi inexistante:

→ le texte « parle », mais il n'est pas écouté vu l'importance de la danse, même s'il est important (ex: texte sur l'immigration)

→ le texte provient de montages divers (manipulation des platines...)

## 2. LA CHANSON DANS LES COURS, POURQUOI ?

### A. LANGAGE

- ⊗ Le premier geste de l'adolescent en rentrant chez lui est d'allumer radio, ordinateur ou T.V.  
**Ce qui lui importe, c'est le bruit** et non ce qu'il entend (ou voit). Cependant l'adolescent enregistre inconsciemment le texte des chansons qui l'accrochent. Il retient ces textes sans difficulté.
- ⊗ La chanson = **reflet du langage actuel**.  
Une étude à cet égard révélerait certainement que la chanson véhicule le langage utilisé par la société à telle ou telle époque.  
Les expressions sont celles des jeunes (ou des moins jeunes) et sont donc le reflet de la « vie » de la langue.  
Le « verlan » en est un exemple concret: cfr. les rappeurs. ...
- ⊗ Cet état de fait explique ou peut expliquer que des textes - porteurs d'idées encore actuelles - ne passent plus.  
Le langage utilisé dans ces chansons n'est plus **l'image de la société actuelle** et ne parle plus dès lors aux jeunes. (Ex: Ferrat, Bécaud, Ferré...)
- ⊗ Entendu pendant de longues heures, écouté avec attention s'il est interprété par certains chanteurs, le langage pénètre le jeune et **influence son langage quotidien**.  
Certains termes inconnus dans leurs significations apparaissent dans le langage courant. (Cfr: le verlan)

### B. TEXTE

- ⊗ Quoi de plus facile que d'utiliser la chanson pour véhiculer des idées.  
La chanson « bruit de fond » **influence les opinions** de ceux qui l'écoutent. Si le chanteur jouit d'une notoriété certaine, les opinions circuleront d'autant plus facilement.  
Inconsciemment, les textes pénètrent le jeune et forgent les idées de jeunes influençables.
- ⊗ Les textes suivent la mode et l'évolution, le courant des idées.  
Il est clair que les **thèmes « à la mode »** se retrouveront dans les textes des chansons.  
Même dans les thèmes universels, l'évolution des idées est présente.  
L'approche de l'amour en est un exemple simple. Quelle distance existe entre « conter fleurette » et « conclure » une aventure amoureuse!!!

Rappelons-nous	- G. Béart	« Vous »	censuré
	- J. Brel	« Amsterdam »	censuré
	- S. Gainsbourg	« je t'aime moi non plus »	censuré
et les textes plus récents:	- « je veux faire l'amour avec toi »...		
	- « fun radio »		
	- N.T.M. et le F.N.		

- ☒ Des **thèmes graves** sont également évoqués dans la chanson. Qu'il s'agisse de racisme, violence, avortement, SIDA, tout est présent.
- ☒ Cependant la **vision évolue également**. Les termes sont souvent le reflet de positions politisées. Combien de chanteurs sont attachés à un parti, une personnalité politique. Quel magnifique (!) véhicule que la chanson pour distiller un message, ambassadeur de position philosophique, politique ou religieuse.

## C. RYTHME

- ♪ L'aspect rythmique ne peut être dissocié de l'étude de la chanson. Si son rôle est de soutenir, d'appuyer un texte, il apparaît souvent comme le **support premier**.
- ♪ Longez ou approchez un jeune écoutant son baladeur. Vous percevrez rapidement le bruit envoûtant des basses, du rythme de la musique écoutée. Ce bruit pénètre le jeune de façon parfois très profonde. Il abrute son esprit, **l'empêchant même de penser, de réfléchir**. Cette option a été avouée par certains producteurs de disques annonçant clairement que le rythme a pour mission, pour but d'empêcher les jeunes de penser. Cet objectif est souvent facilité par un réel endormissement dû à la force de la partie rythmique.
- ♪ Combien de **comportements violents** peuvent être attribués à la violence de la base rythmique utilisée. Comment ne pas être influencé par cette musique rythmique, pénétrant l'esprit par un écouter DANS l'oreille... Faites l'expérience: écoutez une chanson appuyée sur la mélodie, où la partition rythmique est un soutien non appuyé. Ensuite, dans le même contexte d'écoute, passer une chanson où le texte est deviné derrière des rythmes prépondérants. Quelle différence constatons-nous?
- ♪ A cela s'ajoute **le volume du son** utilisé par les auditeurs. Ces chansons rythmées sont écoutées à un volume exagéré, presque à saturation des décibels. En plus des dégradations de l'oreille, il est clair que cet excès empêche d'écouter le texte. Il se déroule dans un vacarme assourdissant de basses, batterie... et tout autre instrument rythmique.
- ♪ Que penser du **message subliminal** véhiculé par certains morceaux? Utilisée à l'instar de la 25e image visuelle, cette technique peut transporter des incitations de tout genre. S'il peut s'agir de messages anodins, proches de la publicité, et dès lors sans danger, il est malheureusement question aussi de messages d'incitation à la violence, à la mort... Le père canadien Regimbal, dans son étude, fait apparaître ce phénomène. D'après lui, une grande proportion de suicides et d'actes de violence à Montréal pouvait être expliquée par ce moyen. Que faut-il en penser? Son étude est peut-être excessive, mais ne dit-on pas « il n'y a pas de fumée sans feu »! Rappelons-nous les attaques formulées à J. Hallyday accusé d'avoir enregistré des chansons porteuses de ce style de message. Il a tout nié, accusant son studio d'enregistrement... mais a changé de studio!

### 3. LA CHANSON DANS LES COURS DE RELIGION, POURQUOI?

#### A. DANS LES COURS ...

- 📖 L'importance d'utiliser des **documents accrochant** les jeunes est une réalité et une difficulté quotidienne du professeur de religion (ou de l'animateur).
- 📖 La chanson apparaît ou peut apparaître comme un **langage privilégié** à cause de son impact réel et soutenu dans la vie des ados.
- 📖 Il est réel que la **chanson anglophone** a un impact plus grand sur les jeunes. Mais dans la recherche présente, nous nous bornerons aux chansons interprétées en français. En effet, le texte anglais n'est souvent pas compris par les ados (et même par nous-mêmes!). Dès lors, comment l'utiliser si nous ne comprenons pas le texte? Il n'est donc pas question de nier la valeur de ces textes anglais, mais d'être réaliste et de baser la réflexion que ce qui peut être aisément compris.
- 📖 Les **chanteurs « têtes de file »** jouent un rôle important dans l'opinion des jeunes. Ce que dit le chanteur adulé influence les positions prises dans les chansons (ou les interviews) sont considérées avec force par les « fans ». Une analyse sur les journaux de jeunes et leurs contenus appuierait cette affirmation. (Cfr. le phénomène Bruel + loft story, Star academy...)
- 📖 En plus de l'écoute de chansons, il peut être très intéressant et important de joindre une **interview** du chanteur sur le thème envisagé. (Les élèves possèdent souvent ces journaux et peuvent nous aider à cet égard).
- 📖 Le **choix des chanteurs** peut dépendre du type de jeunes visés. Il est clair que certains jeunes seront plus sensibles à des chanteurs tels que Brel, Ferrat, ... tandis que d'autres privilégieront les interprètes du « Top 50 ». Doit-on y voir les différences entre l'enseignement général d'une part de qualifiant d'autre part? J'y verrais plutôt la conséquence des différences socioculturelles. L'environnement familial, sociologique, philosophique... est porteur de signes, de messages... Ce phénomène est identique dans les goûts musicaux et leur influence.
- 📖 La **chanson ne dit pas tout**; elle permet différentes démarches mais n'englobe pas toute l'étude du thème envisagé. Commencer la recherche, l'illustrer, l'enrichir, la terminer... sont autant de possibilités exécutables par ce biais.
- 📖 **Quels thèmes** peuvent être abordés par la chanson?  
Presque tous à partir du moment où ils touchent à la vie, l'existence quotidienne.  
Voir documents joints concernant :
  - la poésie à l'école
  - le rap
  - le raï
  - le FN dans la chanson
  - l'homosexualité dans la chanson...

## B. ... DE RELIGION

✧ Il est question ici de cours de religion ou d'animation religieuse. **Le Christ** parle dans un langage proche de son temps. Il utilise les images, les comparaisons liées au quotidien de ceux qui l'écoutent.

Est-ce aller très (ou trop) loin de penser que si le Christ avait parlé à notre époque, il aurait utilisé le langage de la chanson, phénomène actuel de la société?...

### Médias, chance pour l'évangile<sup>2</sup>

Voici le dernier-né du C.I.B., un livre publié par les Éditions Lethielleux dans la Collection *Bible et Vie Chrétienne: Médias, chance pour l'évangile, un dialogue Pierre Babin - Angela-Ann Zukowski*, 235 pages.

Il s'agit en effet d'un dialogue à deux voix:

**-Lui, Pierre Babin**, Français, est un père Oblat qui dirige à Lyon le CREC (Centre Recherche et Communication) qui est aussi un centre de formation: en 25 ans, Pierre Babin y a formé à l'utilisation des médias au service de la foi plus de 1000 responsables de 110 pays. Il dirige un groupe de recherche (projet LAC). Pierre Babin a travaillé au CNRS pendant 10 ans, a rencontré McLuhan et est devenu dans l'Église une sorte de "prophète des médias au service de la foi".

**-Elle, Angela-Ann Zukowski**, Américaine, est une religieuse des Missionary Helpers of the Sacred Heart. Elle dirige l'Institute for Pastoral Initiatives de l'Université de Dayton (Ohio). Elle possède une expérience comme productrice de radio et de télévision, a mené des recherches dans le domaine de l'éducation à distance, de la catéchèse par réseaux électroniques, de l'éthique dans le monde électronique. Et - last but not least - elle est présidente de Unda, l'Association catholique internationale pour la radio et la télévision.

C'est un truisme de le dire: les médias ont changé notre vie au cours du siècle qui vient de s'écouler. Et l'explosion du phénomène n'est pas terminée, elle ne fait que s'accélérer au seuil du 21ème siècle avec l'ordinateur, Internet et les réseaux mondiaux de communication. Nous sommes passés de l'ère de Gutenberg à l'ère de Marconi, c'est-à-dire à l'électronique. Refrain connu. Cependant, si ainsi notre monde a radicalement changé, si une nouvelle culture a surgi à cause des médias, l'on voit d'autre part que la religion ne se transmet plus comme jadis d'une génération à l'autre. D'où la question: compte tenu de cet environnement nouveau, comment évangéliser aujourd'hui?

Les deux auteurs présentent eux-mêmes leur méthode: "Plutôt qu'une thèse avec des chapitres bien ordonnés, ce livre se présente à vous comme un kaléidoscope de nos convictions, une mosaïque qui n'est ni un fouillis, ni un échange de bons mots autour d'une tasse de thé. Vous trouverez dans le kaléidoscope deux couleurs fondamentales qui reflètent la sensibilité des deux auteurs. Angela-Ann Zukowski - vert et rouge? - campe vigoureusement sa foi dans un mixage entre Évangile et nouvelles technologies, entre tradition théologique et âge nouveau. Pierre Babin - le bleu des vitraux de Chartres? - tente de percer l'univers des médias pour y discerner les affinités avec l'Évangile, les incroyables possibilités pour notre temps mais aussi les dangers et les conditions"

Précisons qu'il ne s'agit nullement d'un dialogue questions-réponses mais de chapitres écrit par l'un et l'autre, à l'exception de la conclusion où les deux auteurs sont interviewés par R.-F. Poswick.

<sup>2</sup> <http://www.cibmaredsous.be/cib3001.htm>

Dans la première partie, Angela Ann Z. décrit le monde nouveau où l'Évangile est prêché sur la place publique d'une manière nouvelle grâce aux médias. Tel ce Monastère du Christ du Désert dans le Nord-Ouest du Nouveau-Mexique relié au monde par Internet. Ou d'un autre site d'un diocèse censé être situé en plein désert d'Algérie: le site Parténia.

Mais sur Internet, si la foi catholique est exposée, elle n'est pas la seule. *"La communauté électronique d'Internet est devenue un supermarché spirituel aux échanges ultras-rapides... Cet échange interreligieux rassemble Protestants, Juifs, Catholiques, Musulmans, Hindous, Bouddhistes, adeptes du Nouvel Age ainsi que des agnostiques et des athées. Cependant, au milieu de ce mélange bruyant et tapageur de sons, de mots et d'images qui se produit dans le nouveau paysage de l'information, l'Église est placée face au défi de se situer dans une relation dialectique entre les exigences d'une situation et ses dangers, situation au sein de laquelle elle doit conserver son identité sans s'isoler et garder sa pertinence sans abandonner ce en quoi elle croit."*

Sécularisation croissante, refus du mystère, individualisme, syncrétisme religieux, fondamentalisme... voilà les caractéristiques de notre monde. Mais, d'un autre côté, combien de chercheurs de sens! Religion et spiritualité ont une influence de plus en plus perceptible sur l'évolution des sociétés. Puisque nous sommes sur la place publique, au coeur d'un marché, il faut employer le langage du marketing. Rassurez-vous, le marketing, c'est une métaphore. Il ne s'agit pas de vendre le message évangélique contre espèces sonnantes et trébuchantes, mais de le proposer au monde pour que celui-ci soit tenté de l'adopter.

C'est alors que Pierre Babin intervient: Marketing? Il dit, faute de mieux, "commerce". Notre présentation de l'évangile a-t-elle du succès, quel impact avons-nous sur la société? Il faut aussi savoir répondre aux besoins des consommateurs. Dans un monde en mutation rapide, ceux-ci perdent leurs repères. Beaucoup sont des pauvres. Il faut ressentir leurs souffrances pour être capables d'y répondre. Et faire des miracles, c'est-à-dire susciter *"un signe qui manifeste, de manière inattendue et avec une intensité particulière, la présence de Dieu et son action de salut"*. (G. Lohfinck).

Situation mouvante, d'autant que l'Église elle-même est secouée par de multiples changements. Il faut tenir compte du "ground". Dans le vocabulaire de Pierre Babin, cela signifie ceci: de nos jours, la forme compte plus que le fond. Dans un magazine, le message, ce n'est pas d'abord ce qui y est écrit, c'est son format, sa texture, ses photos, sa brillance. A la TV, l'important pour celui qui parle c'est sa présentation, le ton de sa voix... bref la "modulation" qui agit sur le subconscient. Et c'est le récepteur qui fait le message... Sauf que la multiplicité des messages finit par détruire tout message. *"Il est capital pour l'Église de mettre dans le réseau, non seulement sa doctrine (les livres font mieux), mais avant tout - à travers le son, l'image, le graphisme et l'interactivité - la présence vivifiante du Christ"*.

Il s'agit désormais pour l'Église de proposer la foi selon d'autres modèles de communication, de commercer, d'échanger.

Dans une troisième partie intitulée "Vers l'inculturation dans le cyberspace", Angela-Ann Z. lance des pistes pour l'évangélisation de la Médiasphère.

Tous les responsables de l'évangélisation, évêques, prêtres, catéchistes, responsables pastoraux... sont face à un nouveau monde. Ils doivent absolument lire et méditer ce livre pour le comprendre et trouver la manière de lui annoncer la Bonne Nouvelle à l'aube du 3ème millénaire.

J. Dessaucy

✱ Le **phénomène de Dieu, de Jésus-Christ** a été à la mode à une certaine période.

✱

- A. Certains ont été au n° 1 grâce à un Jésus-Christ d'aujourd'hui (cfr. J. Hallyday: « *Jésus-Christ est un hippie* »); d'autres ont exprimé leur foi en ce « jeune homme à cheveux longs » (cfr. M. Sardou: « *J'y crois* »); d'autres encore ...
- B. L'Église de Jésus-Christ est aussi l'objet de certaines chansons.  
 - Serge Lama (« *Je vous salue Marie* ») n'a pas hésité à en faire une critique sévère et acerbe.  
 - « *L'homme en blanc* » de P. Bachelet présente le pape dans l'importance et la multiplicité de ses voyages.
- C. L'importance des « annonceurs » de la foi est présente également.  
 D. Guichard nous fait fort réfléchir quant à notre rôle par une analyse lourde « *ce n'est pas à Dieu que j'en veux* »  
 - La liste pourrait encore s'allonger...
- D. L'intégrisme est également attaqué.  
 V. Sanson (« *Allah* ») a visé le phénomène d'Allah et de son impact sur la société musulmane. Elle a subi des menaces de mort et a été forcée de supprimer cette chanson de son programme. N'est-ce pas une preuve supplémentaire de l'impact de la chanson dans l'esprit des auditeurs?

✧ Certains **interprètes se « spécialisent » dans la chanson religieuse.** Là aussi différents styles existent.

L'influence de John Littleton depuis de longues années est encore présente. D'autres l'ont suivi dans la même écriture ou dans des styles différents.

Nul n'ignore parmi nous:

- Mannick
- Jo Akepsimas
- Michel Wackenheim (prêtre de Strasbourg)
- Gil Bernard (protestant venant du show-business)
- Théo Mertens (belge)

... / ...

Ces chanteurs visent un public bien ciblé. Ils expriment leur foi de façon claire et évidente. Le public qui les écoute sait à quoi il s'engage.

Lorsque certains de ces chanteurs envisagent des thèmes autres que religieux, il pose question. Rappelons-nous le disque de Mannick (« *L'enfant soleil* ») presque censuré parce qu'elle abordait des thèmes très dérangeants tels que l'homosexualité féminine (*parce qu'elle aime une femme* »), les mères célibataires (« *fille-mère* ») ...

Dans l'étude qui nous occupe, il ne sera pas question de ces chanteurs spécialisés.

N'étant pas les chanteurs du quotidien des jeunes, ils ne font pas partie de leur vie.

De plus, la couleur est annoncée dès le départ : ils parlent de religion... et les jeunes le sentent dès le départ.

Cependant lorsque ces interprètes envisagent des thèmes « non religieux », relevant de la société, ils peuvent avoir leur place.

## 4. DIFFÉRENTES TECHNIQUES

### 1. LE DISCOFORUM

#### MATÉRIEL:

- 1 lecteur CD ou magnétophone à K7
- le CD ou la K7 avec les chansons
- un CD / K7 de secours (punaises, ...)
- 1 prolongateur électrique
- prévoir une prise multiple
- + 1 panneau
- + gros marqueurs de couleurs
- + de quoi accrocher le panneau

#### MARCHE A SUIVRE:

##### 1. *Préparation*

Mettre le groupe en petits sous-groupes d'environ 4 personnes.  
Chaque participant possède de quoi écrire et chaque groupe possède un papier collectif.

##### 2. *Mise en route:*

Les feuilles contenant les textes des chansons sont distribuées au groupe entier.  
L'animateur spécifie que le choix des chanteurs et des musiques n'est pas le but de l'animation, mais qu'il s'agira bien de « travailler » sur les différents textes. Ce point est très important si le public « ciblé » est composé d'adolescent(e)s.

##### 3. *Technique:*

1. La chanson n°1 est annoncée.
2. Cette chanson est écoutée par tous. Durant ce temps, chacun(e) est appelé(e) à discerner les mots, phrases... qu'il (elle) trouve importants.
3. L'audition terminée, l'animateur annonce:
  - a. que chaque groupe doit livrer les **trois** mots, images, phrases, verbes,... (décidés par l'animateur) tirés du texte et choisis par le petit groupe.
  - b. que 5 minutes vont être consacrées à un **PARTAGE (sans discussion)** dans chaque groupuscule. Il s'agit pour chacun(e) de livrer ces mots, phrases, images... qui ont frappé dans le texte écouté.
4. Chaque groupe s'exprime et vient écrire sur le panneau dans la case n° 1 les points demandés. Si le texte désiré est déjà noté, le « secrétaire » du groupe le souligne sur le panneau. (Voir schéma)
5. Après l'écriture du dernier groupe, l'animateur relit si nécessaire ce qui est inscrit, mais ne fait **aucun commentaire**.
6. Même cheminement pour les chansons 2, 3 et 4.
7. Après la chanson n°5, l'animateur annonce:
  - a. que chaque groupe doit discerner
    - i. .. les trois mots importants de cette cinquième chanson
    - ii. .. les liens ou différences entre les 4 chansons et la cinquième (c-à-d ce que font résonner tous les mots repérés dans la recherche totale)

- b. que chaque groupe doit sélectionner 3 mots, phrases, idées (décidés par l'animateur) reprenant les idées maîtresses de tout le cheminement
8. Chaque groupe DICTE à l'animateur les mots choisis. Ces derniers sont écrits par l'animateur à des endroits permettant des liens (ressemblances, différences, ajouts...) avec ce qui est noté.
  9. La mise en commun terminée, l'animateur décrypte le panneau complété. Il lit mais en aucun cas il ne doit placer ses propres idées. Il s'agit d'une lecture et non d'une interprétation personnelle. 🗨️ **NE PAS MANIPULER LES PROPOS DES JEUNES**
  10. Il est possible - si le dialogue le permet - de demander aux jeunes s'ils ont des commentaires, des objections, des ajouts...

**PANNEAU DU DISCO  
FORUM**

<p><b>Mots de</b></p> <p style="text-align: right;">chanson n°1</p>	<p><b>la synthèse</b></p> <p style="text-align: right;">chanson n°2</p>
<p><b>après l'écoute de la</b></p> <p style="text-align: right;">chanson n°3</p>	<p><b>chanson n°5</b></p> <p style="text-align: right;">chanson n°4</p>

## 2. L'INTERVIEW PAR LA CHANSON

**MATÉRIEL :** - différentes chansons enregistrées sur CD  
- les textes de ces chansons  
- un appareil CD + K7 par groupe  
- une K7 vierge par groupe.

### **MARCHE A SUIVRE:**

**OBJECTIF:** Munis de leur matériel, chaque groupe est appelé à effectuer une interview sur un thème donné. Les réponses seront données par des extraits de chansons.

- 2 possibilités:

A. le questionnaire est fourni par l'animateur:

- Si les questions sont préparées en relation avec le thème, les textes sont choisis en fonction du thème et des questions proposées. Le nombre maximum de questions est de 10.
- Les visées pédagogiques étant claires, les jeunes cerneront rapidement les objectifs à atteindre.
- Le temps imparti sera moins long. Deux étapes sont à prévoir: une pour les réponses, une deuxième pour l'enregistrement.

B. le questionnaire est à créer:

- les questions sont à créer, à formuler par les jeunes. Le nombre maximum de questions est de 10.
- Ne pas oublier de cerner avec soin les objectifs visés par l'interview, afin que les questions ne se limitent pas à l'accessoire, au superficiel.
- Une difficulté à éviter: les questions sont à formuler d'après le thème et non d'après les textes proposés.
- Il faut penser à un chrono en trois étapes:
  - \* choix des questions: 1 h
  - \* réponses tirées des textes: 1 h
  - \* enregistrement : 1 h
- Lors de l'audition, il est utile de rappeler aux jeunes que l'important est de se centrer sur les réponses et non sur la valeur de l'enregistrement ou sur la voix du chanteur écouté.
- Pendant cette mise en commun, chacun sera appelé à retenir les réponses faisant résonner en soi un élément important pour la poursuite de la recherche.

- **REMARQUE:** Cette technique est plus facilement réalisable lors d'une animation longue que dans le cadre rigide d'une heure de cours. En effet, si les heures de cours sont séparées, la lassitude risque de s'installer rapidement. Il est souvent difficile de reprendre une activité commencée plusieurs jours auparavant (même la veille!)

1. Dans le cas où les 2 h de religion sont regroupées, il est possible d'entreprendre cette technique en répartissant les différentes étapes.
2. Lors d'une animation d'une journée (ou plus longue), il est bon de consacrer une matinée (ou l'équivalent de 3 heures) à l'entièreté de la technique.

### 3. LA PRIÈRE CHANTÉE

**MATÉRIEL:** - différentes chansons enregistrées sur CD  
- les textes de ces chansons  
- un appareil CD + K7 par groupe

#### **MARCHE A SUIVRE:**

**OBJECTIF:** Les jeunes sont appelés à confectionner une prière de ± 3 minutes à partir de phrases de chansons enregistrées.

Le thème proposé doit être suffisamment ouvert pour permettre à chaque groupe de s'exprimer selon ses idées, aspirations...

1. L'objectif et le thème sont annoncés.
  2. Les jeunes se retrouvent en groupes avec le matériel nécessaire.
  3. Dans le groupe, la recherche se déroule en 4 étapes:
    - a. discuter et partager à partir du thème afin de discerner les points importants à soulever par rapport au thème,
    - b. cerner les étapes successives à développer,
    - c. choisir dans les chansons les phrases adéquates afin de confectionner le « texte » de la prière,
    - d. enregistrer la prière
  4. Si c'est possible, il est bon de copier le texte de la « prière chantée » afin que les autres participants puissent profiter totalement des textes choisis.
  5. La mise en commun est l'occasion d'un moment de réflexion, de prière autour de ces textes. Il est très important de demander aux jeunes de ne pas juger la qualité de l'enregistrement dû au matériel fourni... Il est rare de pouvoir exécuter cette technique muni de véritables tables d'enregistrement... Donc, respectons le matériel amateur et ses contingences!!!
  6. L'animateur, s'il conclut la prière, reprendra les éléments importants de chacun des enregistrements afin de soulever l'importance de ces réalisations.
-  **REMARQUE:** Ces prières sont d'un style parfois dérangeant pour les adultes habitués à un processus plus « cartésien », plus classique et ordonné. Confectionnées par les jeunes, elles leur « parlent », les interpellent dans un style qui leur est propre.

## 4. LA CHANSON « ÉCHO »

**MATÉRIEL:** - les chansons proposées enregistrées individuellement sur des CD séparés  
- le texte de ces chansons (un par page)  
- un lecteur CD par groupe

### **MARCHE A SUIVRE:**

**OBJECTIF: Un thème est à explorer. Différentes chansons peuvent l'illustrer et aider à la réflexion.**

1. Le groupe est divisé en petits sous-groupes. Chacun de ceux-ci reçoit un magnétophone ainsi qu'un CD sur laquelle est enregistrée la chanson qui leur est réservée. Le texte de cette chanson leur est également distribué.
2. La recherche se fait selon le même schéma dans les différents groupes. (Pourquoi ne pas leur donner un « vade mecum » pour leur cheminement?)
  - a. écoute de la chanson,
  - b. repère dans la chanson des mots (ou phrases) importants ou qui frappent (en positif ou en négatif) les participants,
  - c. partage et discussion à partir de ces mots,
  - d. élargissement de la recherche à partir du thème:
    - qu'est-ce que cela évoque dans le monde entier?
    - qu'est-ce que cela évoque dans la société proche de nous?
    - qu'est-ce que cela évoque dans MA vie? ...
  - e. Le texte est la base de la recherche. Il permet de faire réfléchir les participants à partir d'un avis, d'une position exprimée par un autre. Il est important que les jeunes dépassent le cadre du texte et élargissent la réflexion en partant du plus général, du plus lointain (= le monde) pour aboutir à la vie de chacun.
  - f. La mise en commun peut se dérouler de diverses façons. Chaque groupe la présente de la façon qu'il a choisie:
    - un panneau dessiné,
    - un panneau confectionné à partir d'éléments collés (importance des creux et des reliefs)
    - un « clip » sur la chanson insistant sur les éléments découverts
    - un mime exprimant les résultats de la recherche
    - une interview
    - ... / ...
3. Cette technique étant dense, il est nécessaire de penser à un minutage:
  - \* 1 h : discussion autour de la chanson + cercles à partir du texte
  - \* 1 h : confection de la mise en commun selon la forme choisie
  - \* 1 h : mise en commun et pistes pour continuer la recherche.

## 5. UN TEXTE « PARLÉ »

**MATÉRIEL:** - une chanson enregistrée sur CD  
- le texte distribué  
- un lecteur CD

### **MARCHE A SUIVRE:**

**OBJECTIF:** L'animateur choisit une chanson qu'il trouve représentative du thème étudié.

1. Écoute de la chanson SANS que les participants ne possèdent le texte, avec possibilité de prendre au vol les paroles qui frappent.
2. Mise en commun rapide des mots qui ont été repérés à l'écoute. Ces mots sont écrits au tableau (ou sur un panneau).
3. Nouvelle écoute de la chanson après distribution du texte. Les participants soulignent ce qu'ils trouvent important
4. Partage de ce qui a été souligné. L'animateur complète le tableau (ou le panneau)
5. Après lecture de ce qui est écrit au tableau (ou sur le panneau), l'animateur poursuit la réflexion:
  - ⚡ la chanson:
    - fin du décryptage du texte
    - impressions soulevées par la musique de cette chanson (rythme, cadence rapide ou lente, instruments ...)
  - ⚡ après la chanson:
    - questions élargissant ce qui est noté pour approfondir la réflexion.
6. A la fin de la recherche, le tableau (le panneau) s'étant construit, l'animateur en fait une lecture la plus objective possible. Il respecte les réponses des jeunes reprenant ce qui a été dit et non ce qu'il aurait voulu être dit.  
Il est important qu'il signale que c'est SA lecture et donc pas la seule possible. (Pourquoi ne pas permettre une autre lecture par un participant?)
7. S'il y a lieu, l'animateur peut donner sa vision des choses en signalant à nouveau qu'il s'agit de sa lecture et non d'une lecture obligée. Il lui est alors possible de glisser ce qui paraît manquer dans la lecture du panneau sans obliger les adolescents à cette manière de voir.

## 6. MOTS EN ESPALIERS

À partir de différents éléments, construire (ou faire construire) des mots en espaliers...

Sorte de Scrabble à élaborer afin de permettre une autre approche des textes de différentes chansons proposées aux jeunes.

✍ Cette activité peut se dérouler de différentes façons :

1. la grille est composée totalement par le professeur (grille, définitions...)
2. la grille est composée par les élèves :
  - ☒ Chaque groupe est responsable de tous les mots en espaliers (grille, définitions...)
  - ☒ Chaque groupe reçoit une tâche précise :
    - Il recherche des mots et des définitions à donner.
    - Les mots choisis plusieurs fois ne sont repris qu'une seule fois avec la meilleure définition.
    - La grille se construit
      - par la totalité des jeunes qui reçoivent les définitions proposées,
      - par chaque petit groupe qui compose SA grille... (toutes les grilles sont distribuées et évaluées par tous...)

✍ Les mots à choisir proviennent

- Des textes de chansons analysées ou proposées
- Des titres de « tubes » actuels
- De noms de chanteurs personnalisant des thèmes engagés

✍ Cette technique permet

- Une autre lecture de différents textes
- Une approche de diverses personnalités (prévoir plus de temps...)
- Un choix dans des titres « parlant » (prévoir plus de temps...)

## REMARQUES POUR TOUTES LES TECHNIQUES

1. Il est important pour l'approche d'un thème par le biais de la chanson que les jeunes puissent **différencier le texte et l'interprète**. Le même texte chanté par tel(le) ou tel(le) interprète aura un impact très différent.  
L'animateur a pour tâche première d'aider les jeunes à passer ce cap. Seul le texte importe; l'interprète est le porte parole, l'auteur a sa responsabilité, mais le groupe est appelé à réagir selon la force du texte sans plus. Aimer ou ne pas aimer le chanteur ne peut être un frein à la réflexion!
2. Dans toutes ces techniques, **l'animateur sait d'où il part et où il VOUDRAIT arriver**.  
Il s'agit à chaque fois d'une aventure faisant confiance à la réflexion, à la recherche des jeunes. Les chansons doivent donc être choisies en fonction de l'objectif visé; elles doivent être assez « ciblées » pour répondre au thème choisi, mais assez « ouvertes » pour respecter les différentes positions.
3. Lors des différentes mises en commun, l'animateur se doit de **respecter ce qui a été dit**.  
**Il n'est pas question de manipuler** ce qui a été énoncé afin d'obtenir les réponses « idéales » pour la construction du cours.  
C'est une tentation réelle surtout lorsque les mises en commun n'ont pas abouti à ce que l'animateur désire!  
Le risque de ne pas obtenir ce que l'on veut peut donner envie d'utiliser les « réponses » des jeunes au profit de notre but final... Mais cette attitude est à HONNIR.  
Si les jeunes se sentent manipulés:
  - soit ils entreront dans le jeu et donneront les réponses attendues « pour avoir la paix »,
  - soit ils se fermeront et bloqueront toute poursuite de réflexion par le biais de la technique
  - soit ils refuseront toute autre technique par crainte d'une autre manipulation.

Renny SELVAIS

## Rendre compte d'une chanson.

Présenter le résultat de l'analyse d'une chanson française récente.

### De quoi s'agit-il ?

La tâche consiste à observer attentivement et dans le détail le texte et la mélodie d'une chanson.

Particulièrement certains domaines particuliers :

- l'énonciation,
- les figures de style,
- les thèmes,
- le système des valeurs.

Ensuite le résultat de la recherche est mis en texte pour servir de base à un compte rendu écrit ou un exposé oral.

### Fiche signalétique du texte à produire

<b>auteur / énonciateur</b>	impartial, compétent, précis.
<b>destinataire / énonciataire</b>	censé ignorer la chanson, il ne l'a pas encore écoutée attentivement.
<b>énonciation</b>	historique
<b>contenu</b>	informations sur les différents aspects d'un texte poétique.
<b>type</b>	texte informatif ou explicatif
<b>genre</b>	analyse de texte (texte au sens large)
<b>langue et textualisation</b>	niveau de langue courant ou soutenu
<b>support / paratexte</b>	texte suivi avec des titres pleins. Les extraits sont présentés sous une typographie distincte.
<b>difficultés prévisibles</b>	analyser sans <u>paraphraser</u>
<b>précautions utiles</b>	travailler sur une photocopie où les lignes sont numérotées par 5.
<b>compétences requises</b>	savoir analyser un poème savoir rendre compte oralement ou par écrit. commenter
<b>valeur</b>	24 points

## Comment analyser une chanson ?

### Premier contact

Quelles sont les réactions ressenties à la première écoute :

- Qu' est-ce qui étonne ?
- Qu' est-ce qui attire ?
- Qu' est-ce qui semble difficile ?

Un mot, une strophe ou l'ensemble de la chanson peut éveiller chez le lecteur des sensations. Peut-être est-il bon de les noter maintenant, avant que la démarche d' analyse ne le laisse oublier.

- Quelles émotions suscite la chanson en moi ?
- Certains souvenirs me reviennent-ils à l'esprit ?
- Le texte ranime-t-il en moi certains sentiments (joie, peur, colère, tristesse) ?
- Certaines images s'imposent-elles à mon imagination ? Qu' est-ce qui me frappe en elles ?

### Explorer le texte

Le texte de beaucoup de chansons peut être trouvé sur internet. Nombre d'albums contiennent les textes indispensables pour l'analyse. Méfiez-vous, il arrive assez souvent que des erreurs se soient glissées dans le texte. Si vraiment vous ne disposez pas du texte "officiel", il faut le transcrire, c'est assez long.

Lorsque ce travail est terminé, numérotez soigneusement les lignes par 5 pour permettre des références claires et pratiques.

Un crayon à la main, il vous faut maintenant écouter et simultanément lire le texte à plusieurs reprises.

### Analyser

#### 1. Circonstances de communication

On recherche d'abord les **références** du texte : nom de l'auteur (paroles), du compositeur (musique), de l'interprète, titre de la chanson, titre de l'album .

Quand cela est possible situer le poème dans un courant musical et l'occasion précise qui en a suscité l'écriture (contexte).

#### 2. Organisation

## 2.1. Exploration

Le texte poétique ne se livre pas à la première lecture. Lisez-le, relisez-le, si possible à haute voix. Un crayon ou des marqueurs à la main, surlignez les premières observations. Mettez en évidence les répétitions de mots, de sons, de parties de mots, d'idées, les mots-thèmes et leurs réseaux lexicaux, les oppositions, la progression.

## 2.2. Structure

Dégagez des sous-ensembles cohérents, c'est-à-dire centrés sur un seul concept (idée, argument, épisode, thème). La plupart du temps, le texte est présenté sous forme de strophes, c'est plus facile. Parfois cependant vous devrez vous-même délimiter des "paquets" cohérents constitués autour d'une idée centrale.

- Quel est le thème principal de la chanson? Quelle situation, quels sentiments évoque-t-elle ?  
Quels thèmes secondaires y sont évoqués ?
- La progression est-elle linéaire? Présente-t-elle des ruptures? Quel est le fil conducteur ?

Observez ensuite les relations entre les différents sous-ensembles.

Observez le titre : modifie-t-il le sens de la chanson ou reprend-il un fragment ? Quel est son rapport avec le texte ?

La façon dont le texte a été transcrit correspond-elle à ce que l'on entend ? Un commentaire à ce sujet ?

## 2.3. Énonciation

- L'énonciation est-elle discursive ou historique ?
- Recherchez la configuration de la relation auteur-public, telle qu'elle existe ou telle qu'elle est souhaitée par le "JE".
- Qui parle ? L'auteur s'implique-t-il dans son texte ? Quelle représentation donne-t-il de lui (*énonciateur*) : identité, physique, personnalité, désirs ? Quel est l'effet produit ?
- Quelle représentation donne-t-il de celui qui écoute (*énonciataire*): identité, physique, personnalité, désirs? A quel "TU" s'adresse le "JE" et comment ? Y a-t-il plusieurs JE, plusieurs TU ? L'auteur implique-t-il le lecteur / auditeur ? Quel rôle lui fait-il jouer ?
- Quel est le référent des éventuels "ON", "NOUS" ?

## 2.4. Intention

- Pourquoi ce texte a-t-il été produit ? Pour informer, divertir, émouvoir et/ou pour modifier le comportement du destinataire et en quoi ?

## 3. La fonction poétique

### 3.1. Les "écarts" de langage

1. Relever dans le texte les "écarts", c'est-à-dire les énoncés inhabituels, insolites, différents du langage commun et les reformuler dans une paraphrase "défigurée". (REPÉRAGE et DEFIGURATION)

*"Elle a les yeux revolver" = son regard me menace de mort.*

2. Comparer cet "écart" avec sa paraphrase (souvent plus longue que l'énoncé figuré). Définir le type de manipulation qui a permis de produire l'"écart". Éventuellement se servir du terme précis désignant une manipulation typique. (ANALYSE)

*On observe un changement de nature: l'organe humain devient objet, arme à feu= métaphore. De plus le nom est utilisé comme adjectif = antonomase.*

3. Se demander quel sens produit cette figure. (INTERPRÉTATION, ÉVALUATION).

*Cela produit une condensation, de plus cette formulation multiplie les images mentales. On peut aussi évaluer sur plusieurs plans : originalité, aspects psychologiques, aspects philosophiques, pertinence linguistique...*

### 3.2. Identifier le modèle poétique

Le but est de rechercher les éléments caractéristiques d'une production donnée; non, bien sûr, de classer à tout prix.

Plusieurs critères permettent d'attacher le poème à la tradition littéraire.

- La forme : métrique (nombre de vers par strophe, de syllabes par vers), disposition et qualité des rimes, observations des sons
- Le type d'inspiration : poésie des mots, des sentiments, de description...
- Le niveau de langue
- Le rapport au réel.

## 4. Système des valeurs

Dans la représentation du monde, quels sont les éléments (sentiments, actions, attitudes...) **appréciés** et/ou **dépréciés** ?

La lecture conduit à situer dans une vision globale les éléments dispersés au fil du texte.

L'analyse thématique et quantitative convient parfaitement à ce type de texte. Les thèmes à étudier seront choisis selon le texte envisagé, voici cependant quelques pistes de recherche pour mettre en lumière le système des valeurs :

- Société : le groupe social, les structures d'organisation, la difficulté ou le plaisir de vivre ensemble, le repli sur soi, ...
- Politique : le pouvoir, le système, l'État, la force, le pluralisme, ...
- Philosophie : la vie, l'amour, la mort, la question de l'au-delà, la liberté, ...
- Morale : le bien, le mal, les valeurs appréciées ou dépréciées...
- Esthétique : le beau. Que dit, par exemple, la chanson d'elle-même, de l'art en général ?
- Le temps : passé, présent, avenir et les connotations qui leur sont associées.
- La présence des grands thèmes mythiques.
- Les relations avec d'autres textes (intertextualité).
- L'Être Humain : sa psychologie, son comportement

#### **4. L'aspect musical:**

La mélodie mérite quelque attention, elle rythme, structure le texte. D'une certaine manière, elle conditionne le choix des mots.

- L'introduction instrumentale que laisse-t-elle imaginer ?
- Identifiez les différents instruments, les effets acoustiques, le lien avec le sens du texte. Y a-t-il des temps forts ?...
- Notez la présence éventuelle de chœurs et le moment où ils interviennent, le type de rythme.
- Qualifiez la voix de l'interprète, la richesse de l'orchestration...
- L'accompagnement instrumental nous fait-il penser à un contexte géographique, culturel particulier ?
- Identifiez le rôle joué par le refrain ?
  - ARCHAMBEAU & ...,1993.

#### **5. Paratexte:**

La pochette, souvent soignée, offre des indications qu'il est utile de décoder (Lire l'image fixe) et de comparer au message verbal. Y trouve-t-on des informations supplémentaires ? Essayez aussi de confronter le clip vidéo à la chanson : quels thèmes sont privilégiés ? Quel est le rapport entre le texte, les sons et les images (fonctions d'*ancrage* et de *relais*) ?

### **Communiquer le résultat de sa recherche**

Il reste à transcrire le résultat de votre recherche en un texte oral ou écrit.

## Évaluation de la lecture d'une chanson.

**Remettre le texte et l'enregistrement avec la copie. R E J E T**

Nom de l'élève :

Date :

Une qualité à souligner :

Un point à améliorer en priorité :

### **Rubrique 1 : Lecture ( / 14)**

1.1. Un paragraphe du texte est consacré à l'impression éprouvée à la première audition (étonnement, intérêt, difficulté...). Il rapporte les réactions (émotions, souvenirs, sentiments, images...) que la chanson suscite en toi (ce peut être un mot, une strophe et pas seulement l'ensemble).	0 1 2 3
1.2. L'essentiel de la chanson (contenu, plan de développement) est reformulé en quelques lignes.	0 1 2 3
1.3. Les caractéristiques de l'écriture sont décrites (mesure, rythme, rimes).	0 1 2 3
1.4. Cinq écarts de langue différents sont repérés, comparés aux expressions "défigurées", expliqués, nommés, évalués.	0 1 2 3
1.5. L'énonciation est observée et interprétée.	0 1 2 3
1.6. Le système des valeurs est apprécié.	0 1 2 3
1.7. Les interprétations se fondent sur de nombreuses références au texte. L'analyse apporte un sens neuf, elle établit des relations nouvelles.	0 1 2 3
1.8. Les circonstances de la communication sont mentionnées dans le texte de l'analyse (nom de l'auteur, titre de l'album, date, durée ).	0 1 2 3
1.9. L'événement qui a suscité l'écriture, l'intention de l'auteur sont précisés. La chanson est rattachée à un genre, à un style musical, à une catégorie de classement.	0 1 2 3
<b>Bonus</b> : Les aspects musicaux sont décrits (voix, instruments, mélodie, rythme, orchestration...)	

### **Rubrique 2 : Langue et textualisation ( / 10)**

2.1. Le texte de la chanson est lisible, conforme et numéroté. L'analyse est mise en pages (ponctuation, paragraphes, titrage, alinéas, citations, pagination, soin).	0 1 2 3
2.2. La langue est correcte (syntaxe, mode, temps, accords, orthographe d'usage), les référents sont facilement identifiables.	0 1 2 3
2.3. Le texte est structuré. Un fil conducteur est clairement dégagé. Des titres pleins (titres , intertitres) visualisent l'organisation.	0 1 2 3
2.4. Le texte commence par une introduction (accroche, présentation du sujet, balise). La clôture rassemble l'essentiel de l'information.	0 1 2 3
2.5. Des substituts assurent la progression.	0 1 2 3

La compétence

*Q3. Lire un texte, l'apprécier et faire part de sa lecture.*

est vérifiée (\*)  
n'est pas vérifiée

avec la mention :

**M S B TB**